

Interview par Géraldyne Masson

Estelle Hanania

Un conte moderne



www.estellehanania.com



À 31 ans, la photographe française Estelle Hanania semble enchaîner un parcours sans faute. Diplômée en mars 2006 des Beaux-Arts de Paris, elle remporte un mois plus tard le prestigieux Prix Photo du Festival de Hyères. « *Véritable coup de projecteur* » sur son travail, cette reconnaissance la conforte dans sa volonté de se consacrer à la photo tout en lui ouvrant de nombreuses portes. Depuis, elle partage son temps entre des commandes commerciales qu'elle considère comme « *des carnets de croquis* » et des séries beaucoup plus personnel-

les. Les photographies que nous vous présentons dans ces pages sont issues de séries réalisées entre 2007 et 2011, en Suisse, Bulgarie ou plus récemment au Pays Basque. Toutes reflètent sa

fascination pour les traditions païennes, les costumes et plus largement, les éléments organiques. À la fois bruts et intrigants, confus et contrastés, ses clichés ont été exposés et publiés en France et à l'étranger. Nous l'avons rencontrée pour qu'elle nous en dise plus sur ses photographies et ses projets à venir.



Tout d'abord, de quelle manière as-tu commencé à t'intéresser aux mascarades et aux costumes ?

En fait, j'y suis venue par le biais de l'Art brut. Je m'intéresse beaucoup aux sculpteurs, dessinateurs et peintres autodidactes et je vais souvent à la Halle Saint Pierre (musée d'Art brut à Paris, ndlr). En feuilletant des livres, je suis tombée sur des renseignements sur les traditions d'hiver. Il y avait eu une expo là-bas - que j'avais ratée d'ailleurs ! - qui s'appelait *L'esprit de la forêt*, et ça m'a intriguée. Il y a vraiment une image qui m'a beaucoup interpellée avec des masques suisses faits de végétation qui étaient eux-mêmes sur un fond de végétation. Je me suis dit : « *mais c'est quoi ce truc ? Il faut absolument que je me renseigne...* » Donc, c'est vraiment le côté plastique qui m'a attirée. Je suis ensuite rentrée en contact avec un groupe de personnes qui se costumant en Suisse. Il y a les beaux et les moches. Les moches sont censés faire peur et les beaux sont beaucoup plus sophistiqués. Je voulais rentrer en contact avec les beaux mais on m'a en fait envoyée vers les moches ! C'était finalement beaucoup plus drôle car ils étaient beaucoup plus bruts. J'y allais vraiment sans savoir ce que j'allais faire, sans concept et tout a commencé comme ça. En plus, cette année-là, c'était un hiver assez chaud donc il n'y avait pas de neige, ce qui a vraiment rendu les images encore plus abstraites et étranges.

Que recherches-tu à travers ces séries d'un point de vue plastique ?

Je cherche toujours une sorte d'abstraction. Par exemple en Bulgarie, avec les animaux déployés. Là-bas, je me suis plus intéressée à la façon dont les costumes et les masques s'inscrivaient dans le décor qui était très "communiste décrépi", beaucoup moins propre et beau qu'en Suisse. J'ai adoré faire toutes les photos sur lesquelles ils posent les masques sur les voitures, ça faisait hyper *Mad Max*. L'ambiance générale était très "animalière". Les masques sont fait de produits de la chasse et atteignent parfois 2 mètres de haut ! C'est une sorte de compétition avec des cornes, des os, des oiseaux entiers, etc. J'ai appelé cette série *Parking Lot Hydra* un peu comme L'Hydre, l'oiseau mythologique du parking. Je m'étais postée en amont de la vraie procession du village, sur un parking, là où ils s'installaient, et ça a donné des images avec des clashes hyper intéressants. Le mec qui en avait un peu marre et qui fumait sa clope avec son costume, des fourchettes en plastique ou des canettes qui traînaient par terre, etc. Je trouvais ça brut et j'ai adoré inclure ces éléments dans le cadre en contraste avec la beauté et le côté majestueux de certains costumes. Ce côté un peu crade que je n'avais pas eu en Suisse m'a beaucoup intéressé.

Il y a un rapport homme/nature très présent dans tes photos... Justement, quel est ton rapport à la nature, as-tu toujours habité Paris par exemple ?

Je suis de banlieue Est, de Noisy-le-Sec, après, j'ai bougé à Paris vers le lycée, mais tous les étés, j'allais dans une maison de campagne. Ce n'est pas que j'adorais ça mais on y était très souvent et c'était un lieu de repos et de création

pour ma sœur jumelle et moi. Un jour, une amie est venue dans cette maison et elle m'a dit : « *ah ça y est, je comprends pourquoi tu photographies tout cela...* », car c'est une nature assez sauvage... Je me sens très urbaine. Je ne pourrais pas vivre à la campagne mais finalement, peut-être que tout ça est exotique pour moi. J'adore oublier que ça existe et y revenir...

As-tu besoin de voyager pour créer ?

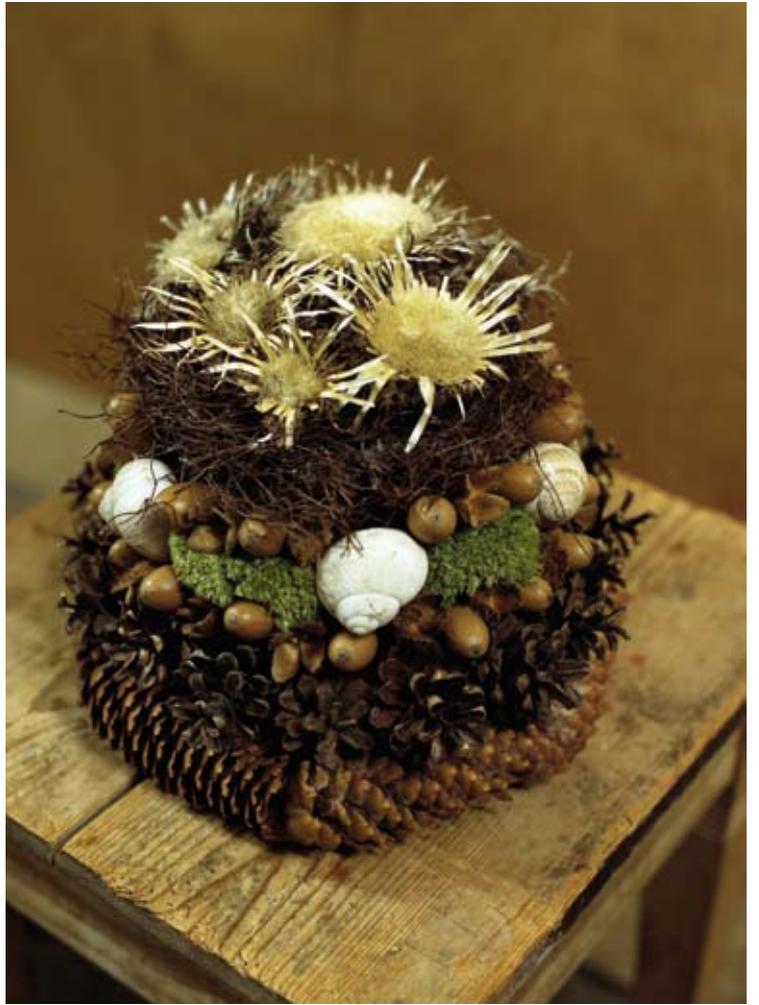
Je voyage pas mal en effet... J'adore Paris, mais je n'arrive pas du tout à puiser mon inspiration dans le quotidien. Pour mes boulots perso, j'ai besoin d'un sujet fort. J'aime l'Europe pour cela. Tu as l'impression que c'est ici, mais ça ne l'est pas. Je vais un peu là où les sujets m'amènent, sans forcément aller très loin... J'aime lorsque l'on ne sait plus où on est, le côté fantastique, lorsqu'on ne sait pas si ça a été créé de toute pièce ou pas. Je crois qu'on parle bien de ce qui est proche de nous. Ça ne me ferait pas du tout tripper de faire une photo d'un enfant indien super beau avec un bindi. Je trouve ça beau, mais moi ça ne me remplit pas. J'aime montrer des choses qui sont proches mais décalées, lorsque tu ne sais plus où tu es.

Tu collabores également avec Christophe Brunnquell sur un projet de photo-performances...

On adore travailler ensemble et ça nous détend par rapport à nos autres projets. On travaille en ce moment sur un site qui regrouperaient nos travaux communs sous un seul et même nom *Hanania & Brunnquell*, et on va éditer quelques images sous formes de jeu de cartes à l'occasion...

As-tu d'autres projets en cours ?

J'ai fait beaucoup d'images sur Purim, une fête juive du nord-est de Londres. J'étais partie pour faire cela pour Vice et ça s'est complètement combiné à ce que j'ai envie de faire... Il y a le costume, la petite enfance, l'esprit de fête, de rituel, etc. C'était vraiment très inspirant et j'étais contente du résultat. Je suis en train de penser à une publication pour cette série. Ça rejoint justement le travail que j'ai envie de faire sur les fratries, les ressemblances. J'essaye de travailler sur des choses qui me parlent, et je suis obsédée de bouffe, donc il y aura aussi une série sur la nourriture. Je pense que je vais travailler sur le pain et la façon dont c'est lié à des traditions... Tout ce qui est un peu lié à l'anthropophagie, le cannibalisme par exemple, mais traduit à travers la nourriture... Je suis encore en train d'y réfléchir et je vais essayer de me trouver des mois de tranquillité pour faire ça. Sinon, pour la rentrée, j'intègre aussi Monsieur l'Agent (agents d'artistes, ndlr) et je vais exposer prochainement à Bruxelles. J'ai également un projet d'édition en cours avec JSBJ... Je vais bosser sur des choses qui me plaisent donc ça devrait être une bonne petite année...







Parking lot hydra, 2009